

Au bon buzz

L'ÊTRE SANS HISTOIRE DE PAULINE BASTARD

*Filmer un personnage fictif dans la vraie vie
et questionner ainsi la construction de l'identité.*

Au collège des Bernardins, une visiteuse confie à son amie : « *Je crois que je suis amoureuse de lui.* » Lui, c'est Alex To Do (Alex « le Pense-bête »). Il a bien un compte en banque, des activités, un compte Facebook et s'est même inscrit sur Meetic. Mais Alex est une « *personnalité fictive et collective* », incarnée par un acteur en chair et en os et autour de laquelle s'active une armada de conseillers : psy, anthropologue, scénariste, avocat... Lâché dans la grande ville, cet être social en construction crée l'empathie. « *Comme si les gens se disaient : "Oh, le pauvre, il n'a pas beaucoup de personnalité, je vais l'aider"* », sourit sa conceptrice, Pauline Bastard. La jeune artiste, lauréate 2014 des Audi Talents Awards, fait parler d'elle. Le commissaire Gaël Charbau, qui l'a invitée aux Bernardins, se souvient : « *Son solo show chez Eva Hober, en 2013, a marqué les esprits.* » Pauline y rendait compte d'une autre expérience incertaine : l'achat d'une maison pour un euro symbolique, détruite quasiment à mains nues puis dispersée dans le paysage. Infusant ses récits fictionnels dans la vie quotidienne, c'est notre rapport au monde que l'artiste interroge.

D'autant que ses expositions, loin du simple compte-rendu de procédés, proposent une mise en espace de vidéos et d'objets qui tissent des récits multiples dans l'esprit des spectateurs. « *Les gens sortent et en parlent, comme après une séance de cinéma* », note Gaël Charbau. Alex serait une sorte de télé-réalité inversée, servie par un exaltant discernement. — **M.R.**
| « Alex », de Pauline Bastard | Jusqu'au 13 déc. | Du lun. au sam. 10h-18h, dim. 14h-18h | Collège des Bernardins, 20, rue de Poissy, 5^e | 01 53 10 74 44 | Entrée libre.

